

DS SCIENCES PHYSIQUES N°7 Niv 2 .
CHIMIE :

Le nitrure de bore (BN) peut être obtenu après traitement thermique d'un précurseur nommé le polyborazylène, obtenu par polymérisation d'un monomère cyclique, la borazine.

Le nitrure de bore peut cristalliser selon une structure de type blende : les atomes de bore décrivent une structure CFC dont la moitié des sites tétraédriques sont occupés par les atomes d'azote.

- Q1- Donner le nombre d'électrons de valence des éléments bore, azote et hydrogène.
 Q2- Quel est du bore ou de l'azote l'élément le plus électronégatif ? Justifier votre réponse.
 Q3- Dessiner la maille du nitrure de bore (les atomes de bore seront représentés par un disque et ceux d'azote par une croix). Quelle est la nature des liaisons entre les atomes ?
 Q4- Déterminer le nombre d'atomes par maille pour chaque élément .
 Q5- Calculer le paramètre de maille a associé à cette maille, sachant que les atomes de bore et d'azote sont en contact mais pas les atomes de bore entre eux.
 Q6- Déterminer la masse volumique ρ du nitrure de bore.

Données :

Constante d'Avogadro : $N_A = 6,02 \cdot 10^{23} \text{ mol}^{-1}$

Masses molaires (en $\text{g} \cdot \text{mol}^{-1}$) et rayons atomiques : $M(\text{H}) = 1$; $M(\text{B}) = 11$; $M(\text{N}) = 14$.
 $r(\text{B}) = 85 \text{ pm}$ $r(\text{N}) = 65 \text{ pm}$

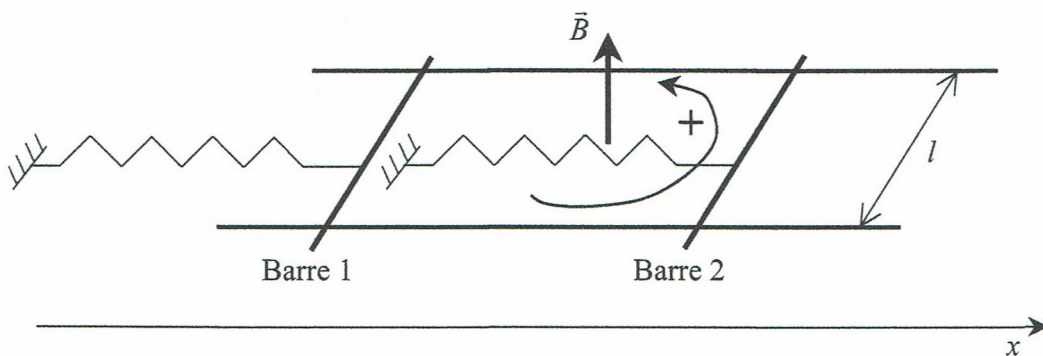
Classification périodique :

1 H																	2 He
3 Li	4 Be											5 B	6 C	7 N	8 O	9 F	10 Ne
11 Na	12 Mg											13 Al	14 Si	15 P	16 S	17 Cl	18 Ar
19 K	20 Ca	21 Sc	22 Ti	23 V	24 Cr	25 Mn	26 Fe	27 Co	28 Ni	29 Cu	30 Zn	31 Ga	32 Ge	33 As	34 Se	35 Br	36 Kr
37 Rb	38 Sr	39 Y	40 Zr	41 Nb	42 Mo	43 Tc	44 Ru	45 Rh	46 Pd	47 Ag	48 Cd	49 In	50 Sn	51 Sb	52 Te	53 I	54 Xe
55 Cs	56 Ba	57 La	72 Hf	73 Ta	74 W	75 Re	76 Os	77 Ir	78 Pt	79 Au	80 Hg	81 Tl	82 Pb	83 Bi	84 Po	85 At	86 Rn
87 Fr	88 Ra	89 Ac	104 Rf	105 Db	106 Sg	107 Bh	108 Hs	109 Mt	110 Ds	111 Rg	112 Cn	113 Nh	114 Fl	115 Mc	116 Lv	117 Ts	118 Og
119 Uue			58 Ce	59 Pr	60 Nd	61 Pm	62 Sm	63 Eu	64 Gd	65 Tb	66 Dy	67 Ho	68 Er	69 Tm	70 Yb	71 Lu	
			90 Th	91 Pa	92 U	93 Np	94 Pu	95 Am	96 Cm	97 Bk	98 Cf	99 Es	100 Fm	101 Md	102 No	103 Lr	

Exercice induction : Oscillations de deux barres plongées dans un champ magnétique :

Deux barres parallèles et identiques, de même masse m , peuvent glisser sans frottement sur deux rails, parallèles, distants de l . L'ensemble des rails et des barres est dans un même plan horizontal. Les seuls mouvements possibles des barres sont des translations rectilignes parallèles à la direction Ox des rails. L'ensemble est plongé dans un champ magnétique stationnaire et uniforme $\vec{B} = B\vec{u}_z$. Les deux barres et les tronçons de rails situés entre les barres forment un circuit fermé. Ce circuit fermé possède une résistance électrique R (non représentée sur le schéma ci-dessous) qui sera supposée constante quelle que soit la position des barres. On définit un sens de circulation positive sur ce circuit comme indiqué sur le schéma.

Chacune des barres est liée à un ressort de raideur k . La position de la barre 1 est repérée par son abscisse x_1 , comptée à partir de la position pour laquelle le ressort auquel elle est liée est au repos. De même, la position de la barre 2 est repérée par son abscisse x_2 , comptée à partir de la position pour laquelle le ressort auquel elle est liée est au repos. On se reportera à la figure ci-dessous.



À l'instant initial, les deux barres sont lâchées sans vitesse initiale aux positions $x_1(0) = a$ avec $a > 0$, et $x_2(0) = 0$.

- 1- Faites une description qualitative du système.
- 2- Écrire l'équation électrique du circuit.
- 3- Appliquer le principe fondamental de la dynamique à chacune des barres et en déduire deux équations mécaniques.
- 4- Déduire de ce qui précède le système d'équations différentielles vérifié par x_1 et x_2 .

On posera : $\omega_0^2 = \frac{k}{m}$ et $\tau = \frac{mR}{B^2 l^2}$

5- Déterminer $x_1(t)$ et $x_2(t)$ dans le cas où $\omega_0 \tau \gg 1$.

6- En déduire au bout d'un temps très long :

- les expressions de x_1 et x_2 en fonction de t et la nature du mouvement des deux barres ;
- l'intensité i . Conclure.

Problème :

Errare humanum est, perseverare diabolicum

Ce sujet propose d'étudier deux découvertes qui finalement n'en furent pas ! Il est constitué de deux parties indépendantes.

Certaines questions, peu ou pas guidées, demandent de l'initiative de la part du candidat. Leur énoncé est repéré par une barre en marge. Il est alors demandé d'explicitement clairement la démarche, les choix et de les illustrer, le cas échéant, par un schéma. Le barème valorise la prise d'initiative et tient compte du temps nécessaire à la résolution de ces questions.

Les grandeurs complexes sont notées soulignées.

Certaines données numériques et un formulaire sont disponibles en fin d'énoncé ; d'autres

données relèvent de l'initiative du candidat.

I- La chasse au péritio

En astronomie, les sursauts radio rapides (fast radio burst) sont de brèves émissions radio intenses, d'une durée allant d'une fraction de milliseconde à 3 secondes, dont l'origine est encore mal comprise. Ils sont étudiés à l'aide de radiotélescopes, comme celui de Parkes en Australie. En 2010, 16 sursauts atypiques ont été découverts, dont on a essayé de comprendre l'origine. Ils ont été appelés péritios (perytions), du nom de l'animal imaginaire maléfique, mi-oiseau et mi-cerf, au plumage bleu ou vert.

Après s'être intéressé à la structure d'un miroir de radiotélescope, on détaillera les péritios, pour en arriver à leur origine, finalement identifiée en 2015.

I-A- Un miroir pour les ondes électromagnétiques

I-A-1)

Q 1- Énoncer les équations de Maxwell. Que deviennent-elles dans une région vide de charges et de courants ?

On se placera dans cette situation dans toute la sous-partie I.A.

Q 2- En déduire l'équation de propagation vérifiée par le champ électrique (équation de d'Alembert).

On considère une onde électromagnétique dans le demi-espace $x \leq 0$, dont le champ électrique est de la forme $\vec{E}_i(M, t) = E_0 \cos(\omega t - kx) \vec{u}_y$ (I-1).

Q 3- Préciser la direction et le sens de propagation de cette onde ainsi que son état de polarisation. Établir

la relation, dite relation de dispersion, entre ω et k

Cette onde rencontre une plaque métallique plane, constituée d'un conducteur parfait, dont la surface est située en $x=0$ (figure 1).

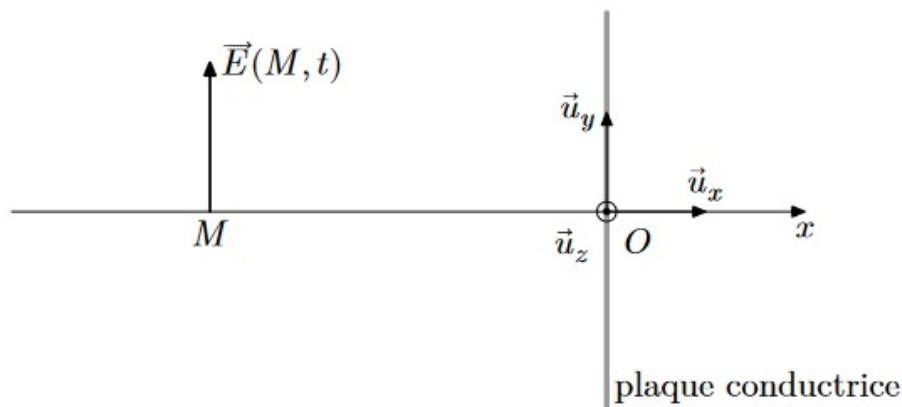


Figure 1 Onde électromagnétique rencontrant un conducteur parfait

On rappelle les relations de passage du champ électromagnétique entre un milieu 1 et un milieu 2 :

$$\vec{E}_2(M, t) - \vec{E}_1(M, t) = \frac{\sigma(M, t)}{\epsilon_0} \vec{n}_{1 \rightarrow 2}$$

$$\vec{B}_2(M, t) - \vec{B}_1(M, t) = \mu_0 \vec{j}_s(M, t) \wedge \vec{n}_{1 \rightarrow 2}$$

où M est un point de l'interface, $\vec{E}_i(M, t)$ et $\vec{B}_i(M, t)$ les limites des champs dans le milieu i en un point $M_i \rightarrow M$, $\sigma(M, t)$ la densité surfacique de charge en M, $\vec{j}_s(M, t)$ la densité de courant surfacique à l'interface et $\vec{n}_{1 \rightarrow 2}$ le vecteur unitaire normal à l'interface en M, dirigé du milieu 1 vers le milieu 2.

Q 4- Rappeler la définition d'un conducteur parfait. Que peut-on alors dire du champ $\vec{E}(M, t)$ dans un tel milieu ?

Q 5- Le champ électrique de l'onde décrite par l'équation (I.1) vérifie-t-il la relation de

passage (I.2) ? Dans le demi-espace $x < 0$, règne aussi une onde de la forme $\vec{E}_r(M, t) = \vec{E}_{0r} \cos(\omega' t + k' x) \vec{u}_y$. En utilisant les relations de passage, déterminer $\vec{E}_{0r}, \omega' \text{ et } k'$. Préciser la direction et le sens de propagation de cette onde ainsi que son état de polarisation.

Q 6- Dans le milieu $x < 0$, établir l'expression des champs électrique $\vec{E}(M, t)$ et magnétique $\vec{B}(M, t)$ résultants. Comment qualifier l'onde correspondante ?

I-A-2-

On dispose au laboratoire d'un équipement permettant d'étudier des ondes électromagnétiques dites centimétriques. On réalise l'expérience décrite figure 2, où E est un émetteur d'ondes centimétriques, P une plaque métallique, A une antenne reliée à un boîtier électronique B délivrant une tension continue U proportionnelle à la moyenne temporelle $\langle \vec{E}^2 \rangle$ du champ électromagnétique au niveau de l'antenne A.

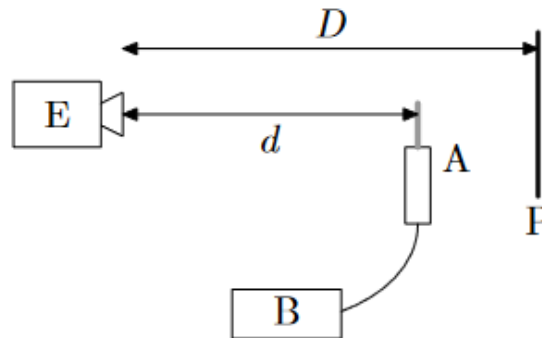


Figure 2 Dispositif expérimental à ondes centimétriques

On place la plaque P à une distance D d'environ 46 cm de l'émetteur et on relève la tension U délivrée par le boîtier pour diverses valeurs de la distance d entre l'émetteur et l'antenne. Les mesures obtenues sont présentées en figure 3.

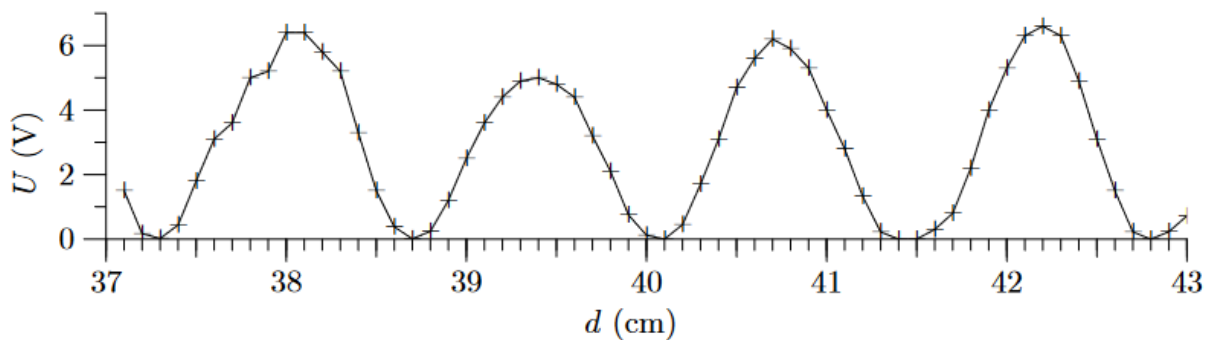


Figure 3 Tension U en fonction de la distance d entre l'antenne et l'émetteur

Q 7- Dédurre de l'enregistrement de la figure 3 la fréquence des ondes utilisées. Le constructeur annonce une fréquence $f_{\text{cons}} = 11 \pm 1,1 \text{ GHz}$, soit une incertitude-type

$$u_{\text{cons}} = \frac{1,1}{\sqrt{3}} = 0,6 \text{ GHz}$$

Q 8- Estimer l'incertitude-type sur la fréquence déterminée expérimentalement et discuter de l'acceptabilité de la mesure par rapport aux données constructeur par un calcul d'écart normalisé.

I-A-3-

La figure 4 présente une deuxième expérience. E et R sont respectivement un émetteur et un récepteur d'ondes centimétriques, P₁ et P₂ sont deux plaques métalliques et S est une plaque de bois aggloméré (qui a des coefficients de transmission et de réflexion

strictement compris entre 0 et 1). Le récepteur R fonctionne comme l'antenne et le boîtier électronique utilisés lors de l'expérience précédente.

Les deux plaques P_1 et P_2 étant perpendiculaires entre elles, on déplace la plaque P_2 selon l'axe Ox et on mesure la tension U délivrée par le récepteur, la position x de la plaque étant relevée par rapport à une origine arbitraire.

Q 9- Expliquer le rôle des éléments P_1 , P_2 et S. À quel autre montage rencontré en travaux pratiques ce montage est-il analogue (non vu par les 3/2) ?

Q 10- Établir l'expression de la tension $U(x)$ en introduisant les grandeurs utiles. Déduire des mesures une estimation de la fréquence des ondes.

Q 11- Estimer le contraste associé à la courbe expérimentale et proposer une explication à sa valeur.

Le contraste est défini par $C = \frac{U_{max} - U_{min}}{U_{max} + U_{min}}$ (définition non donnée dans le texte initial car vue dans le cours d'optique ondulatoire)

I-A-4-

On rappelle que le champ magnétique est nul dans un conducteur parfait.

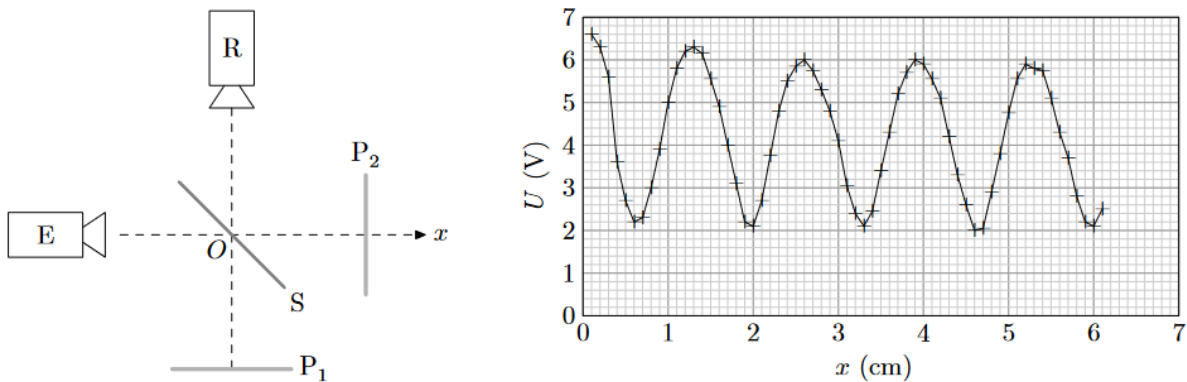


Figure 4 Expérience en ondes centimétriques

Q 12- Déterminer la densité de courant surfacique $\vec{j}_s(M, t)$ sur le conducteur dans le cas représenté figure 1. Quelle est la source physique du champ réfléchi $\vec{E}_r(M, t)$?

On utilise un émetteur d'ondes centimétriques, générant un champ

$\vec{E}(M, t) = E_0 \cos(\omega t - kx) \vec{u}_y$. On remplace le plan métallique de la figure 1 par une grille métallique, constituée de barreaux parallèles séparés d'une distance très inférieure à la longueur d'onde λ de l'onde électromagnétique émise par le générateur. On admet que, dans ce cas, la grille se comporte comme un plan conducteur dans lequel les seuls courants électriques qui peuvent s'établir ont même direction que les barreaux.

On considère trois situations différentes par l'orientation de la grille par rapport au champ \vec{E} (figure 5).

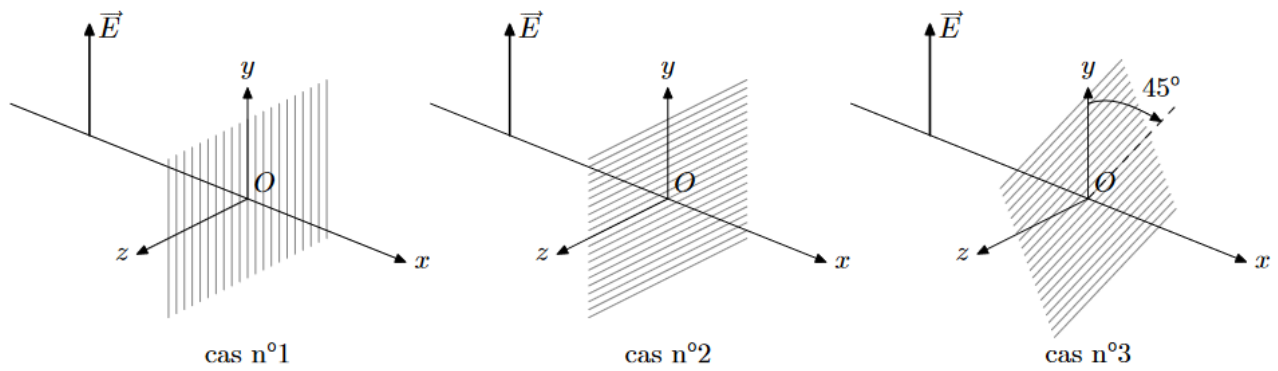


Figure 5 Onde électromagnétique incidente sur une grille métallique

Q 13- Dans chacun de ces trois cas, décrire le plus précisément possible le champ électrique observé en $x > 0$.

Q 14- À quel dispositif rencontré en travaux pratiques cette grille fait-elle penser ?

I-A-5-

Pour étudier les ondes électromagnétiques d'origine spatiale, on utilise un radiotélescope, basé sur le même principe qu'un télescope optique : un miroir parabolique réfléchit les ondes vers des capteurs situés à son foyer.

Q 15- Proposer une réalisation pratique du miroir d'un radiotélescope de très grande dimension (de l'ordre de la centaine de mètres) fonctionnant dans le domaine des ondes centimétriques.

I-B L'énigme des péritios

L'observatoire de Parkes, en Australie, dispose d'un radiotélescope de 64 m de diamètre, utilisé entre autres pour l'étude des pulsars. En 2007, il a permis de découvrir des sursauts radio rapides, observés dès 2001, dont on a établi l'origine extragalactique. Ils seraient émis par des étoiles à neutrons particulières.

En analysant d'anciens enregistrements, on a trouvé qu'en 1998 le télescope de Parkes a détecté des signaux similaires aux sursauts rapides, appelés « péritios ». Leur origine fut une énigme, résolue seulement en 2015.

Les péritios sont des signaux radio d'une durée de quelques centaines de millisecondes, présentant une variation de fréquence similaire à la dispersion des impulsions émises par les pulsars s'étant propagées à travers un plasma froid dilué. La figure 6 représente la structure temporelle et fréquentielle d'un péritio qui est donc un signal quasiment sinusoïdal dont la fréquence varie lentement avec le temps.

I-B-1-

Afin de caractériser la variation temporelle de fréquence caractéristique lors de la réception d'une impulsion radio, détaillons la modélisation d'un plasma froid dilué. Il est constitué :

- de cations de masse M , de charge $+e$ à la densité volumique n_e ;
- d'électrons de masse m , de charge $-e$ à la densité volumique n_e .

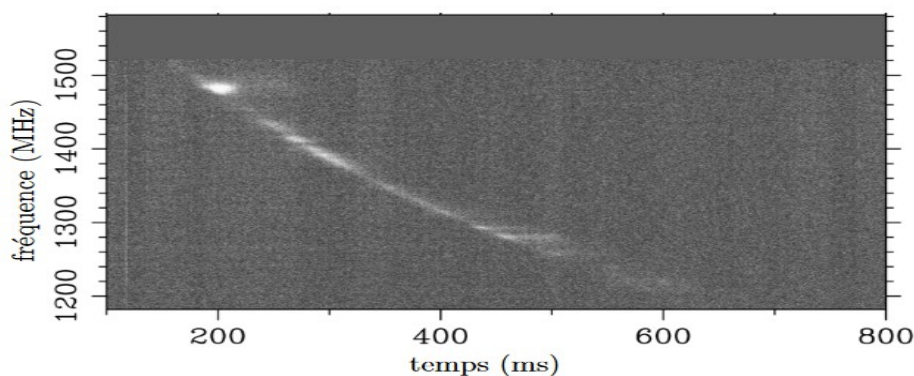


Figure 6 Structure temporelle et fréquentielle d'un péritio

On fait les hypothèses suivantes :

- on néglige les interactions entre les particules (plasma peu dense), elles ne sont alors soumises qu'au champ électromagnétique de l'onde présente dans le plasma ;
- comme $M \gg m$, les ions, du fait de leur inertie, sont considérés comme immobiles ; c'est le modèle du « plasma froid » où l'on néglige l'énergie d'agitation thermique des ions, considérés comme « froids » ;
- en l'absence d'onde, le plasma est localement neutre : les cations et les électrons ont la même densité volumique n ;
- le plasma est soumis à une onde électromagnétique plane pseudo-progressive harmonique transverse

$$\vec{E}(M, t) = \vec{E}_0 \exp(i(\omega t - \vec{k} \cdot x))$$

avec $\vec{E}_0 \cdot \vec{u}_x = 0$ pour une onde transverse se propageant selon $\vec{k} = k \vec{u}_x$.

Q 16- Montrer que le plasma reste localement neutre en présence de l'onde. Que peut-on alors dire de la

densité volumique n_e d'électrons dans le plasma ?

Q 17- En considérant que les électrons ne sont soumis qu'à la seule force électrique (on néglige l'effet du

champ magnétique), montrer que la densité volumique de courant dans le plasma est reliée au champ électrique par une relation de la forme $\vec{j} = \theta_B \vec{E}$ et exprimer la conductivité complexe θ_B en fonction des données.

Q 18- À partir des équations de Maxwell, établir la relation de dispersion sous la forme

$$k^2 = \frac{\omega^2 - \omega_p^2}{c^2}$$

où l'on exprimera la pulsation plasma ω_p en fonction de n , m , e et ϵ_0 .

Q 19- À quelle condition sur ω l'onde peut-elle se propager dans le plasma ?

Q 20- Établir alors l'expression de la vitesse de groupe v_g en fonction de ω , ω_p et c .

I-B-2-

On considère une onde électromagnétique émise par un astre à une distance L de la Terre.

Le temps de parcours de la composante de l'onde à la pulsation ω est $t(\omega) = \int_0^L \frac{dl}{v_g(\omega)}$.

Q 21- Pourquoi ne peut-on pas écrire a priori $t(\omega) = \frac{L}{v_g}$?

Q 22- Établir l'expression de $t(\infty)$. Quelle est son interprétation physique ?

Q 23- Quel est le signe de $\Delta t = t(\omega) - t(\infty)$ et quel sens concret donner à cette grandeur ?

On définit la mesure de dispersion DM (pour dispersion measure) par $DM = \int_0^L n_e dl$.

Pour un plasma interstellaire, on a typiquement $n_e \approx 10^{-4} \text{ cm}^{-3}$.

Q 24- Montrer que pour des ondes d'une fréquence f de l'ordre du gigahertz, on peut écrire $\tau(f) = A \frac{DM}{f^2}$ où l'on exprimera A en fonction de ϵ_0 , m et e .

Q 25- Calculer la valeur de A .

Q 26- Cette relation est-elle qualitativement en accord avec l'enregistrement de la figure 6 ?

Dans la définition $DM = \int_0^L n_e dl$, on exprime usuellement la densité électronique n_e en

cm^{-3} et la distance L en parsec, unité de distance astronomique ; la mesure de dispersion est alors donnée en $\text{pc} \cdot \text{cm}^{-3}$.

Q 27- À partir de la figure 6, estimer la mesure de dispersion DM, en exprimant le résultat d'abord en unités du système international puis en $\text{pc} \cdot \text{cm}^{-3}$.

Q 28- Les mesures de dispersion mesurées pour des objets extragalactiques sont

usuellement de quelques centaines de $\text{pc}\cdot\text{cm}^{-3}$. Peut-on exclure une origine extragalactique aux péritios ?

Différents indices ont fait pencher la balance vers une origine terrestre des péritios : détections dans des directions en dessous de la ligne d'horizon, ou sur un large champ de visée. Et surtout, ces phénomènes se produisent pendant les heures de bureau, en semaine.

En 2014, l'observatoire de Parkes s'est doté d'un enregistreur plus performant, pouvant couvrir une bande de fréquence allant de 402 MHz   3 GHz, l'équipement utilisé jusqu'alors ne permettant d'explorer qu'une bande de 400 MHz de large, centrée sur 1382 MHz.

Des chercheurs ont alors découvert que plusieurs péritios sont associés à une émission d'onde électromagnétique dans le domaine de fréquence de 2,3 à 2,5 GHz, inaccessible avec l'ancien matériel. Il est apparu que les péritios ont toujours accompagnés d'une émission à 2,4 GHz, mais que l'on observe de nombreuses émissions à 2,4 GHz non accompagnées de péritio. L'analyse des enregistrements sur deux mois montre que les péritios sont répartis pendant la journée, entre 9h et 17h. Ces observations ont permis aux chercheurs de trouver le coupable : un four à micro-ondes utilisé par le personnel de l'observatoire. La sous-partie I-C étudie le four à micro-ondes afin de déterminer si l'ouverture de la porte du four avant la fin de son fonctionnement permet d'expliquer les péritios observés.

I-C- Le four à micro-ondes

Un four à micro-ondes est constitué d'un klystron, qui émet une onde électromagnétique généralement à la fréquence $\omega = 2,45\text{GHz}$, acheminée par un guide d'onde vers la cavité du four. Cette cavité est un parall lepip de entouré de parois métalliques, délimitant l'espace $0 \leq x \leq a, 0 \leq y \leq b, 0 \leq z \leq d$.

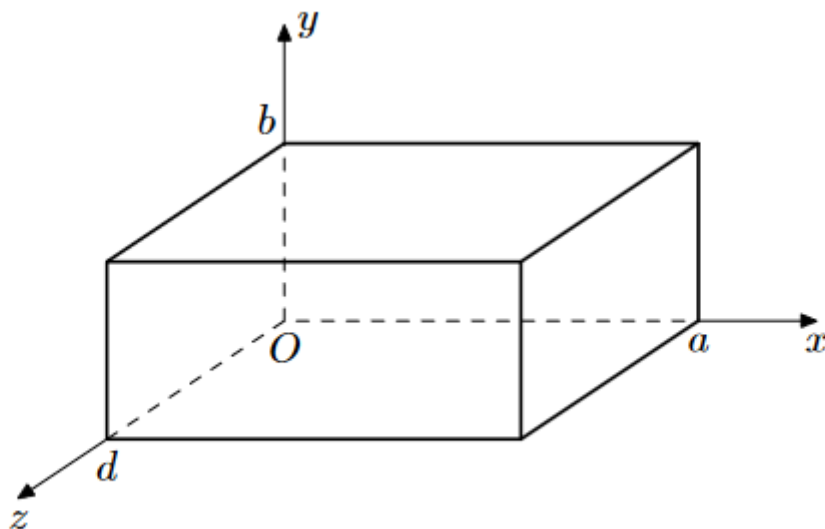


Figure 7 Cavité d'un four à micro-ondes

I-C-1-

On considère dans un premier temps que les parois sont parfaitement conductrices, l'espace intérieur au four étant assimilé au vide.

On cherche le champ électrique sous la forme :

$$E_x(x, y, z, t) = E_1 \cos(k_x x) \sin(k_y y) \sin(k_z z) \cos(\omega t)$$

$$E_y(x, y, z, t) = E_2 \sin(k_x x) \cos(k_y y) \sin(k_z z) \cos(\omega t)$$

$$E_z(x, y, z, t) = E_3 \sin(k_x x) \sin(k_y y) \cos(k_z z) \cos(\omega t)$$

Q 29- Montrer que seules des valeurs discrètes de k_x, k_y et k_z sont possibles, repérées respectivement par des entiers m, n et l .

Le triplet (m, n, l) caractérise un mode propre.

Q 30- En déduire l'expression des fréquences f_{mnl} des modes propres possibles dans la cavité.

Pour étudier le champ électromagnétique dans un four, des chercheurs ont construit un modèle ayant pour dimensions intérieures $a = 36,0 \text{ cm}$, $b = 24,0 \text{ cm}$ et $d = 26,5 \text{ cm}$, alimenté par un klystron de fréquence

$f = 2,45 \text{ GHz}$. Ils ont placé dans le four une feuille de papier imbibée d'hexahydrate de chlorure de cobalt ($\text{CoCl}_2 \cdot 6 \text{ H}_2\text{O}$), de couleur rose, tandis que la forme anhydre est de couleur bleu ciel. Lorsque la température du papier augmente, l'hexahydrate de chlorure de cobalt passe sous forme anhydre et prend la couleur bleue.

La figure 8 présente les résultats obtenus en fonction de la position dans le four de la feuille de papier.

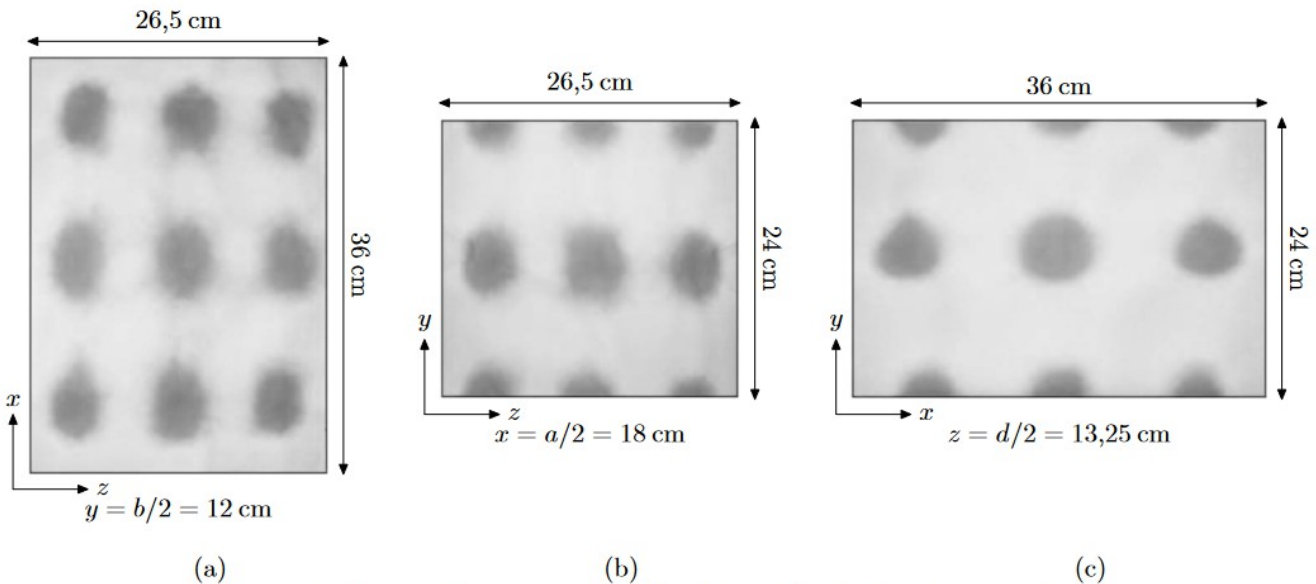


Figure 8 Aspect du papier imbibé de chlorure de cobalt, en fonction de sa position dans le four — les tâches sombres correspondent à la couleur bleue

Q 31- Déterminer la valeur du triplet ($\square\square\square$).

La fréquence du mode propre observée est-elle en accord avec la valeur donnée pour le klystron ?

Justifier précisément l'aspect de la figure 8b en s'intéressant aux conditions aux limites sur les parois $y = 0$ et $z = 0$.

L'ouverture de la porte d'un four à micro-ondes déclenche l'arrêt du klystron générant l'onde. Cependant, des ondes électromagnétiques ont été détectées lorsque l'on ouvre la porte d'un four en cours de fonctionnement.

Nous allons déterminer au bout de quelle durée l'onde présente dans le four s'atténue.

I-C-2-

On considère une cavité simplifiée à une dimension entre deux plaques conductrices de surface S , situées en $x = 0$ et $x = a$. Le champ électrique régnant dans cette cavité, en négligeant les effets de bord, est de la forme $\vec{E}(x, t) = E_0 \sin\left(\frac{n\pi x}{a}\right) \sin(\omega t) \vec{u}_y$, où n est un entier positif.

On considère toujours que les parois sont parfaitement conductrices.

Q 32- Établir l'expression du champ magnétique $\vec{B}(M, t)$ dans la cavité. On notera B_0 son amplitude maximale, que l'on exprimera en fonction de E_0 .

Q 33- Établir l'expression de l'énergie électromagnétique totale contenue dans la cavité, en fonction de

B_0 , des caractéristiques de la cavité et de μ_0 . Que constate-t-on ?

I-C-3-

Pour rendre compte de la décroissance du champ électromagnétique en l'absence de source d'onde, il faut tenir compte de la conductivité électrique finie σ des parois

métalliques. Les parois d'un four à micro-ondes sont en acier inoxydable, de conductivité électrique $\sigma = 1,5 \cdot 10^6 \text{ S}\cdot\text{m}^{-1}$.

Nous allons étudier l'interaction d'une onde électromagnétique avec un conducteur métallique.

On considère un milieu métallique, conducteur ohmique de conductivité σ , occupant le demi-espace

$x > 0$.

Q 34- Comment se simplifie l'équation de Maxwell-Ampère si $\epsilon_0 f \ll \sigma$? Cette condition est-elle vérifiée dans le cadre du four à micro-ondes?

Q 35- Établir alors l'équation vérifiée par $\vec{B}(M, t)$ dans le conducteur. Qu'est-ce qui permet de dire qu'elle traduit un phénomène irréversible? Citer un phénomène décrit par une équation analogue dans un autre domaine de la physique que l'électromagnétisme.

On cherche une solution de cette équation dans le domaine $x > 0$ sous la forme

$$\vec{B}(M, t) = f(x) \exp(i\omega t) \vec{u}_z.$$

Q 36- Établir et résoudre l'équation différentielle vérifiée par la fonction complexe $f(x)$, sachant que l'on impose en $x = 0$ le champ $\vec{B} = B_0 \cos(\omega t) \vec{u}_y$. On posera une longueur caractéristique δ que l'on exprimera en fonction de μ_0, σ et ω .

Q 37- Commenter l'expression du champ $\vec{B}(x, t)$ dans le conducteur. Donner l'interprétation de δ .

Q 38- Rappeler l'expression de la puissance volumique cédée par un champ électromagnétique à un conducteur ohmique.

Q 39- Établir l'expression de la puissance moyenne (temporelle) dissipée dans les deux parois de la cavité

de section \square en fonction de B_0, ω, δ, S et μ_0 .

On définit le facteur de qualité de la cavité par $Q = 2\pi \frac{\text{énergie stockée dans la cavité}}{\text{énergie dissipée par période}}$.

Q 40- En admettant que l'on puisse prendre en première approximation l'expression de l'énergie totale établie en considérant les conducteurs des parois parfaits, établir l'expression du facteur de qualité de la cavité en fonction de a et δ .

Q 41- Calculer la valeur de Q pour un four à micro-ondes, avec $a = 36 \text{ cm}$.

Q 42- Montrer que l'énergie totale \square décroît avec un temps caractéristique \square que l'on exprimera en fonction de \square et \square .

Q 43- Calculer numériquement \square Peut-on expliquer les pertes par le champ émis lors de l'ouverture d'un four à micro-ondes?

Données :

Célérité de la lumière dans le vide $c = 3,00 \times 10^8 \text{ m}\cdot\text{s}^{-1}$

Permittivité diélectrique du vide $\epsilon_0 = 8,85 \times 10^{-12} \text{ F}\cdot\text{m}^{-1}$

Perméabilité magnétique du vide $\mu_0 = 1,26 \times 10^{-6} \text{ H}\cdot\text{m}^{-1}$

Constante de Planck $h = 6,62 \times 10^{-34} \text{ J}\cdot\text{s}^{-1}$

Charge élémentaire $e = 1,60 \times 10^{-19} \text{ C}$

Masse de l'électron $m_e = 9,11 \times 10^{-31} \text{ kg}$

Parsec $1 \text{ pc} = 3,086 \times 10^{16} \text{ m}$

Constante des gaz parfait $R = 8,314 \text{ J}\cdot\text{K}^{-1} \cdot \text{mol}^{-1}$

Formulaire :

Soit \vec{A} un champ vectoriel s'exprimant en coordonnées cartésiennes par $\vec{A} = A_x(x, y, z) \vec{u}_x + A_y(x, y, z) \vec{u}_y + A_z(x, y, z) \vec{u}_z$.

$$\overrightarrow{\text{rot}}(\overrightarrow{\text{rot}} \vec{A}) = \overrightarrow{\text{grad}}(\text{div} \vec{A}) - \Delta \vec{A}$$

$$\overrightarrow{\text{rot}} \vec{A} = \left(\frac{\partial A_z}{\partial y} - \frac{\partial A_y}{\partial z} \right) \vec{u}_x + \left(\frac{\partial A_x}{\partial z} - \frac{\partial A_z}{\partial x} \right) \vec{u}_y + \left(\frac{\partial A_y}{\partial x} - \frac{\partial A_x}{\partial y} \right) \vec{u}_z$$